## PROJET DES 100 LOCAUX PAR COMMUNE À CONSTANTINE

# Ça ne décolle pas !

***La réalisation des locaux à usage professionnel – ceux qui sont inscrits dans le cadre du projet présidentiel portant construction de 100 locaux par commune – reste en deçà des objectifs tracés à Constantine.***

Sur les 1 200 locaux prévus à travers le territoire de la wilaya, seulement 500 ont été achevés jusqu'ici, a révélé hier M. Azzouz Benmakhlouf, attaché au cabinet du wali et membre de la commission chargée du suivi du dossier et ce, en marge de la visite effectuée par le wali dans la daïra de Aïn Abid.

Ainsi, le lancement des travaux de réalisation d'un lot d'une soixantaine de locaux est encore en instance, faute d'assiettes de terrain constructibles notamment sur le territoire de la commune du chef-lieu de wilaya. Le reste du programme est en cours de réalisation. Néanmoins, pas moins de 320 attributions ont été approuvées par la commission ad hoc, ajoutera le même responsable.

La commune d'El-Khroub s'est taillée la part du lion et abrite, à elle seule, 420 locaux dont la majorité sont construits ou en cours de l'être au niveau de la nouvelle ville Ali-Mendjeli. Les services de la wilaya en ont décidé ainsi à cause de l'importance de la population de cette commune, d'une part, et la disponibilité des assiettes de terrain dans ladite nouvelle-ville, où une partie du lot de la commune du chef-lieu de la wilaya a été transférée, d'autre part. En fait, le problème qui hante les gestionnaires de cette opération est plutôt de trouver des preneurs pour ces locaux parmi les universitaires, à en croire certains cadres très au fait du dossier. De plus, les lenteurs administratives relatives au traitement des dossiers des demandeurs des locaux via les différents dispositifs d'aide à l'emploi ont aggravé la situation. «Ce n'est pas un problème de preneurs ni de lenteurs bureaucratiques mais les jeunes n'y croient pas», expliquera M. Benmakhlouf.

«Peut-être qu'ils changeront d'avis lorsqu'ils trouveront que les affaires de leurs pairs marchent», conclura-t-il. Enfin, il convient de signaler que le wali de Constantine a inspecté plusieurs chantiers à travers les deux communes de la daïra de Aïn-Abid où plus de 780 milliards de centimes ont été débloqués pour financer 152 opérations de développement.

**L. H.**

## BATNA

# Les opérateurs économiques de la wilaya disent non à la zone arabe de libre-échange

***Les opérateurs économiques de la wilaya de Batna sont contre l'ouverture immédiate de la zone arabe de libre-échange.***

Ainsi, les représentants des quinze fédérations affiliées au CAP de Batna se disent déçus par le discours du ministre du Commerce qui non seulement accuse les entreprises algériennes d'être les derniers de la classe mais les poussent au suicide dans un marché où les règles de la concurrence sont faussées d'avance.

M. Boubakeur dira à ce sujet : «Donnez-nous les mêmes armes avant de nous envoyer au combat, car en matière de fiscalité nos futurs concurrents ne paient aucune taxe sur tout ce qui est importé (pièces, matières premières entrant dans la production).» Et à M. Bouzghaïa de poursuivre : «Au moment où pour un simple petit colis de pièces nous devons faire le déplacement à Annaba pour les formalités de la douane, c'est vous dire que la stratégie industrielle est nulle. Oui, les taxes sur les produits importés allant de 5% à 30 % pour ne pas dire exclusivement 30 %, puisque il s'agit le plus souvent de fer, de plastique, constituent notre handicap de départ. »

Pour M. Toumi, exportateur, «l'aide de l'Etat doit se concrétiser sur le terrain car entre les textes et leur application il y a un grand fossé. En matière d'aide à l'exportation on ne voit rien venir malgré la révision à la baisse de la quote-part promise», note-t-il.

«Pour n'avoir pas été consultés et encore moins informés sur le fond et la forme de cet accord, nous ne pouvons y adhérer car le risque est grand», disent-ils.

Les opérateurs économiques de la wilaya de Batna se disent n'avoir d'autre choix que de mettre la clef sous le paillasson. Il faut noter que le groupe Bouzghaïa, c'est plus de 500 travailleurs, le groupe Attia plus de 1 000, Petrossam 250, Didou 100, Emballage 97, Guerfi 70.

«Qu'adviendra-t-il de tous ces pères de famille à la suite de cette décision irréfléchie aux conséquences désastreuses ? Qui s'en soucie ? Certainement pas le ministre du Commerce ! Quant aux opérateurs économiques, ils peuvent toujours recourir à la solution de facilité : devenir importateurs», concluent-ils.

**Houadef Mohamed**

## LAGHOUAT

# Le cratère de Maâdna, un site en quête de prise en charge

***Le cratère de Maâdna, situé dans la commune de Hassi Delaâ (w. Laghouat), suscite l'intérêt tant des touristes que des chercheurs, mus par le souci de percer le secret de cette dépression terrestre.***

Selon des chercheurs en histoire de la région, ce cratère a été formé il y a près de trois millions d'années suite à la chute d'une météorite d'une masse de 1 à 2 tonnes.

Ce site, en butte à de multiples contraintes inhérentes au dépôt d'alluvions et à d'autres facteurs climatiques, en plus de l'absence d'études et de moyens techniques appropriés, mérite plus d'attention en vue d'une valorisation scientifique et touristique de la région, estime-t-on. Selon un chercheur en histoire de la région, le site de Maâdna, découvert pour la première en 1928, a fait l'objet de plusieurs expéditions scientifiques dont la dernière en date remonte à 1985 menée par l'association d'astronomie El-Battani de la wilaya d'Oran en compagnie de son homologue française Novae.

Cette mission d'exploration a permis aux chercheurs de relever des échantillons de roches à des fins d'analyses au laboratoire géologique de l'université de Nice, en France, en plus de la prise d'un millier de photographies et de la réalisation de 9 heures de films et diapositifs.

L'association française Novae a, dans le but d'enrichir ces explorations, procédé depuis à l'ouverture d'un site Web sur le cratère de Maâdna, dont la curiosité a attiré également une mission russe qui s'y est rendue. Le cratère a fait également l'objet d'une visite en 2007 de deux commissions représentant respectivement le Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (Craag) de Bouzaréah et le Centre national d'études et de recherches en urbanisme (Cneru) en vue d'études visant à valoriser le site. La direction du tourisme de Laghouat a, de son côté, fait part de la classification, à la faveur des assises nationales du secteur tenues l'année dernière, du cratère au titre de zone touristique.

Elle a indiqué, toutefois, que le site n'a bénéficié d'aucune opération visant sa valorisation, hormis l'ouverture d'un accès y menant, décidée lors d'une session de l'Assemblée populaire de wilaya (APW). Le P/APC de Hassi Della et des associations culturelles ont, à ce titre, sollicité les pouvoirs publics pour accorder une importance à ce site touristique qui n'a pas encore divulgué tous ses secrets.

**APS**

## SOUK-AHRAS

# Une hausse vertigineuse des prix des fruits et légumes

La mercuriale des fruits et légumes s'affole de nouveau à Souk-Ahras. Au marché situé à la rue Arrirèche-Abdelatif, les prix explosent et rien ne semble pouvoir atténuer un tant soit peu cette hausse. Les détaillants, à la manière de Ponce Pilate, s'en lavent les mains, accusant les mandataires et les grossistes. Une chaîne interminable sans que l'on sache qui tire réellement les ficelles. Une chose est sûre : le citoyen reste le dindon de la farce. A Souk-Ahras-ville, les prix des produits de large consommation donnent le vertige. La laitue est cédée à 60 DA, le haricot vert à 80 DA, l'oignon à 50 DA, les cardes à 40 DA, le poivron à 100 DA, les artichauts à 100 DA et la tomate à prix d'or entre 100 et 120 DA. Les petits pois occupent toujours le haut du tableau, 140 DA le kg.

La pomme de terre, dont les cours ne cessent de grimper, oscille entre 40 et 50 DA et meuble les discussions des petits fonctionnaires depuis plusieurs jours. Ce tubercule poursuit sa folle ascension sourd aux complaintes des consommateurs. Une foule d'explications est avancée par les commerçants. La plus récurrente a trait à la modeste récolte de cette année, d'autres donnent le fallacieux et redoutant argument de «la mauvaise qualité de la semence», d'autres encore accusent les spéculateurs qui orchestrent savamment la pénurie. Pendant ce temps, les petits citoyens exténués par l'érosion de leur pouvoir d'achat se rabattent sur les légumes secs et les pâtes.

Les produits du terroir sont d'un secours évident en cette période hivernale.

**Barour Yacine**

## RELIZANE

# Les dernières pluies ont mis à nu les défaillances des réseaux d'écoulement

Les pluies torrentielles qui se sont abattues sur la région ont démontré, encore une fois, le mauvais entretien des avaloirs, qui n'ont pu évacuer toutes ces quantités d'eaux pluviales, obstrués par des cailloux et du sable charriés par les eaux.

Cette situation dénote, sans conteste, de la mauvaise qualité des travaux de réseaux d'écoulement.

# Découverte d'un cadavre à Oued Rhiou

Le corps sans vie d'un jeune homme a été découvert par des passants dans la nuit de samedi à proximité de la ville de Oued Rhiou. Alertés, les éléments de la Gendarmerie nationale ont été dépêchés sur les lieux. Le corps de la victime a été acheminé à la morgue de l'hôpital Ahmed-Francis de Oued Rhiou pour autopsie. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de cette mort qui a mis en émoi toute la population de Aïn Kermane.

**A. Rahmane**

## SIDI-BEL-ABBÈS

# Le voleur de bétail derrière les barreaux

Suite à des plaintes de vol émanant des éleveurs, la police de Sidi Bel-Abbès a dernièrement arrêté un voleur répondant aux initiales J. T. âgé de 34 ans.

En effet, après le dépôt de plaintes de plusieurs victimes et des informations recueillies, les services de sécurité ont diligenté une enquête qui a mené à la perquisition du domicile à Sidi-Djilali dans le chef-lieu où a été retrouvée une partie du bétail volé (4 brebis, 3 agneaux, 1 chèvre, 1 vache et 2 veaux). D'autres personnes trouvées sur les lieux ont été interpellées. Le voleur s'apprêtait à festoyer puisqu'un mouton égorgé a été retrouvé sur les lieux.

Les victimes convoquées ont reconnu leur bétail. A l'issue des investigations, le mis en cause a été présenté devant le procureur de la République de Sidi Bel-Abbès qui l'a écroué alors que les autres personnes retrouvées en sa compagnie ont été relâchées.

**A. M.**